



L. Laloy, Aristoxène de Tarente et la musique de l'Antiquité

vendredi 27 octobre 2017

L. Laloy, *Aristoxène de Tarente et la musique de l'Antiquité*, Paris, Société française d'imprimerie et de librairie, 1904, 432 p.



Les ouvrages d'Aristoxène sur la musique et le rythme sont des documents historiques de premier ordre dont Boeckh a signalé la valeur et dont Westphal s'est fait l'exégète enthousiaste. La distinction du mètre et du rythme qui permet à Boeckh de retrouver la mesure et l'équivalence sous les variations de la quantité, est l'une des idées maîtresses d'Aristoxène. Westphal, de son côté soumet les membres des vers antiques aux lois d'extension maxima posées par le grand théoricien ; il les fait entrer dans ces cadres de 16, 18 ou 25 temps, et s'émerveille des belles correspondances numériques qu'il obtient ainsi. Schmidt procède à peu près de la même manière, quoique le mot d'eurythmie ait pour lui un sens moins large que pour Westphal, et que l'idée de la « carrure » moderne vienne troubler le jeu des principes aristoxéniens. Quant à la musique, on n'est sorti de l'obscurité où se débattaient Burette et même Boeckh, Fortlage et Bellermand, que pour adopter avec Westphal la savante classification d'Aristoxène : genres, nuances, tons et modes, tous les éléments de la musique grecque sortent à leur rang des traités d'Harmonique, et forment — dans les ouvrages de Westphal comme dans celui de M. Gevaert — un tableau synoptique d'une belle ordonnance.

[...]